

**Zeitschrift:** (Der) Schweizer Geograph = (Le) géographe suisse  
**Band:** 2 (1924)  
**Heft:** 5

## Vereinsnachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Das polnische Sprachgebiet reicht nicht bis Troppau. W. vom Lech wäre der Stammesnamen „Schwaben“ einzutragen. Die Lausitzer sind auf der Karte nicht berücksichtigt.

T. 50/1. Donauländer. Politische Karte. Das österreichische Grenzgebiet gegen Ungarn heisst „Burgenland“, der östliche autonome Teil der Tschechoslowakei „Karpathenrussland“. Diese Namen sollten nicht fehlen, ebensowenig die Hauptstadt des letzteren Gebietes: Ungvár (Uzhorod). Die Eisenbahnverbindung Slowakei-Karpathenrussland fehlt. In Böhmen hat das unbedeutende Reichenau Aufnahme gefunden, aber wichtige Industriestädte wie Gablonz, Trautenau, Komotau, Dux, Asch usf. fehlen. In Jugoslawien sollte der Name „Slowenien“ eingesetzt werden.

T. 58/9. Nordseeländer. Der von London ausstrahlende Fächer von Haupteisenbahnen ist im S. und O. unvollständig.

T. 72. Europa. Tektonische Karte. Die Einzeichnung der Kohlenlager stimmt nicht mit T. 22/3 überein. Die österreichischen Alpen hätten nach jener ein grösseres Steinkohlenfeld als Oberschlesien. Dagegen fehlen die in Wirklichkeit allein wirtschaftlich belangreichen Braunkohlenlager (Köflach, Leoben, Trifail usw.), desgleichen die wichtigen Braunkohlenlager N.-W.-Böhmens. Die Einzeichnung der Bruchlinien ist unvollständig. Es fehlen wichtige Linien in den Ostalpen (Judicaria, Ostalpenrand).

T. 85, 2. Asien, Religionen. Die Bezeichnung der Ostasiaten als Budhisten ist zu schematisch.

T. 86/7. Asien. Die politischen Bezeichnungen für die Teile Russisch-Asiens sind veraltet. Hier wie auf T. 93 wären die offiziellen Kolonialnamen: „Straits Settlements“, „Föderierte Malayenstaaten“ zu gebrauchen.

T. 90/91. Westasien. Die Eisenbahn nach Adis Abeba ist längst im Betrieb. Hier erscheint sie teilweise als projektierte Linie.

T. 102/3. Atlasländer. Tanger sollte hier als internationalisiertes Gebiet bezeichnet sein.

T. 130/1. Kolonialbesitz. Es wäre wünschenswert, wenn das verschiedene Abhängigkeitsverhältnis der Kolonien, Schutzgebiete, Mandatsgebiete, Interessensphären von den Mutterländern durch Flächenkolorit, Schraffen und Randkolorit hervorgehoben und so die Kolonialreiche richtig gegliedert würden. Auch sollten für die Kolonien die offiziellen Namen verwendet werden. Zb. S. Afr. Union, Austral. Bund, Papua, Irak usf. Aegypten und die arabischen Randstaaten erscheinen hier frei von englischem Einfluss, während das Königreich Mesopotamien als Kolonie bezeichnet ist. In diesen Fällen wäre Randkolorit am Platz.

T. 135, 3. Südpolarkarte. Die braunen, im Meere vor Wilkesland und Enderbyland verlaufenden Schraffen und der Gaussberg ohne Landkontur wirken unverständlich. Steilränder des Inlandeises wären mit blauer Farbe zu bezeichnen.

---

## Verein Schweizerischer Geographielehrer.

---

### Assemblée annuelle de la Société des Maîtres de Géographie à La Chaux-de-Fonds. Pentecôte 1925.

En automne 1924, le cours de Bâle et les excursions qui l'ont si bien clôturé nous ayant fait connaître le Jura tabulaire, les cluses de la Birse et les plissements de la région du Weissenstein, le comité eut l'heureuse idée de poursuivre l'étude de la région jurassienne en invitant les fidèles excursionnistes à se réunir à La Chaux-de-Fonds, d'où ils pourraient rayonner sur les montagnes du pays de Neuchâtel.

Quelques privilégiés purent atteindre le „Grand Village“ le samedi matin déjà et visiter une fabrique d'horlogerie en pleine activité. Ce spectacle im-

pressionna vivement ceux qui ne connaissaient de la grande industrie jurassienne que les factures de leur fournisseur.

Le soir, à 7 heures, une vingtaine de convives venus de toutes les directions s'attablait à l'hôtel de Paris. A 9 heures, M. le Dr. Bühler, de l'École supérieure de commerce de La Chaux-de-Fonds, nous fit passer dans le local de la section du C. A. S. où il nous entretint pendant plus d'une heure sur la région que nous devons parcourir le lendemain. Insistant tout particulièrement sur les décrochements latéraux, il nous fit toucher du doigt l'importance de l'un d'entre eux — celui des Crosettes — au point de vue du peuplement et de la politique.

Le lendemain matin, par le plus gai soleil, on se rendit au Pouillerel. Au sommet, MM. Bühler et Nussbaum donnèrent encore les explications nécessaires et, en suivant les hauteurs, foulant les gentianes et l'herbe fraîche des pâturages, la caravane déboucha brusquement sur le canyon du Doubs. Le cirque de Moron est un des spectacles les plus grandioses qu'offre le Jura et, si les oreilles n'écoutent que paresseusement l'historique des divagations du Doubs, les yeux s'imprègnent pour toujours.

Puis vint la descente rapide vers le fond de la gorge où se tord le lac des Brenets. A cette saison, le saut du Doubs est magnifique; mais nous n'oublions pas que les truites du pays sont réputées. Sur la terrasse de l'hôtel du Saut, face à la rive française qu'animent de nombreux touristes, nous goûtons à la spécialité locale, lorsqu'une première séparation vient jeter un voile de mélancolie. Quatre Romands n'ont pas le bonheur de connaître la liberté du lundi de Pentecôte et se hâtent vers le canot qui leur permettra d'atteindre à temps les Brenets et le Locle. Pour les autres, le signal du départ n'est donné qu'à 4 heures. Par le lac, les Brenets et le col des Roches de petits groupes atteignent successivement la station du Col des Roches.

Le troisième jour la „Peuglise“ nous amène aux Ponts-de-Martel. Nous y visitons les emposieux du Voisinage avant de traverser le marais et de descendre sur Noiraigue où nous retrouverons l'exutoire. Là, nouvelle séparation: les uns remontent, le Val de Travers jusqu'au cirque de St-Sulpice et aux Bayards tandis que quelques-uns consacreront le reste de la journée aux gorges de l'Areuse, avant que n'éclate l'orage.

Pour ces belles journées, vécues fraternellement au sein d'un paysage d'une fraîcheur exquise et d'un intérêt singulier, nos remerciements vont au comité et aux dévoués chefs de course. R. Meylan.

## Cours de géographie botanique dans les Alpes.

Le Dr. Ernst Furrer, à Affoltern près Zurich, annonce un troisième *cours de vacances pour l'étude de la géographie botanique alpine*. Ce cours sera donné du 12 au 19 juillet dans les Alpes du Dauphiné, où l'Université de Grenoble a mis à la disposition de l'organisateur son chalet de botanique au col du Lautaret (2075 m). Des excursions d'un et deux jours auront lieu dans le Vercors (Préalpes calcaires) et dans la chaîne de Belledonne (Massif central); de quatre jours au col du Lautaret et au Galibier. Pour le programme et des renseignements plus détaillés, ainsi que pour les inscriptions (dernier délai: 25 juin), écrire au directeur du cours, à l'adresse ci-dessus. Prix, tout compris au départ de Genève: 150 francs.

Les cours précédents (1921, à Flums, canton de St-Gall et 1922 à Arosa, canton des Grisons), ont parfaitement réussi. Des comptes rendus élogieux en ont été donnés dans les revues spéciales. Le professeur Furrer, qui vient de faire paraître une *Petite géographie botanique de la Suisse*, des plus remarquables — elle mériterait d'être traduite en français — est particulièrement qualifié pour introduire ses disciples dans l'étude des associations végétales alpines. Les géographes ne peuvent que se féliciter de voir la botanique adopter le point de vue qui leur est propre. C'est à ce titre que nous recommandons chaudement ce cours à nos collègues. C. Biermann.